

# Lutte de classe

## La question du parti et du programme

Ce document se compose de deux parties. La première consiste en 6 citations de Trotsky sur le parti tirées des *Leçons d'Octobre* de 1924, la seconde se propose de revenir sur le *Programme de transition*. Il s'adresse en particulier aux militants trotskystes, mais aussi à tous les militants qui cherchent une organisation ou un parti où militer et qui veulent combattre pour la révolution socialiste.

---

### 1 – Le parti : *l'idée centrale du léninisme* (Trotsky)

« La révolution prolétarienne ne peut triompher sans le Parti, à l'encontre du Parti ou par un succédané de Parti. C'est là le principal enseignement des dix dernières années. Les syndicats anglais peuvent, il est vrai, devenir un levier puissant de la révolution prolétarienne ; ils peuvent, par exemple, dans certaines conditions et pour une certaine période, remplacer même les Soviets ouvriers. Mais ils ne pourront jouer ce rôle que si l'influence communiste devient prépondérante en leur sein. Cette leçon sur le rôle et l'importance du Parti dans la révolution prolétarienne, nous l'avons payée trop cher pour ne pas la retenir intégralement »

« J'insiste doublement dans ma préface sur le fait que la bourgeoisie, lorsqu'elle prit le pouvoir, bénéficia de toute une série d'avantages en tant que classe, alors que le prolétariat ne peut compenser l'absence de ces avantages qu'en possédant un parti révolutionnaire »

« ... de même les conditions révolutionnaires les plus favorables ne peuvent amener le prolétariat à la victoire s'il n'est pas dirigé par un authentique parti révolutionnaire capable d'assurer la victoire... »

« ... le prolétariat ne peut même pas utiliser la situation révolutionnaire la plus favorable si dans la période antérieure, préparatoire, l'avant-garde révolutionnaire du prolétariat ne s'est pas structurée au sein d'un parti authentiquement révolutionnaire, c'est-à-dire bolchevique. »  
Ceci est la leçon centrale d'octobre. Toutes les autres lui sont subordonnées »

« c'est l'idée centrale du léninisme »

**Trotsky - *Leçons d'Octobre* (1924)**

---

### 2 – Actualité du *Programme de transition*

Est-ce suffisamment explicite ? Faut-il en rajouter ? Sans parti révolutionnaire, c'est la défaite assurée de la révolution socialiste et la victoire de la barbarie qui nous guette.

Voilà une excellente raison pour ne pas nous laisser décourager par l'état de délabrement avancé dans lequel se trouve l'avant-garde du mouvement ouvrier.

Il suffit de revenir au *Programme de transition* et aux principes du léninisme sur le parti pour repartir sur de bonnes bases.

Notre faiblesse actuelle et les erreurs nombreuses et inévitables que nous commettons et que nous commettrons ne doivent pas nous paralyser ou nous réduire au silence.

Les militants doivent faire preuve de beaucoup de patience et de modestie. On doit concevoir qu'on ne soit pas forcément d'accord sur tout, qu'on ne comprenne pas tout. Il faut tirer une fois pour toute

les leçons des erreurs du passé et extraire le poison réformisme qui s'est glissé dans nos têtes et dans nos rangs.

Peut-être devrions-nous nous livrer à une lecture comparative et collective du *Programme de transition*, afin de vérifier la compréhension et l'interprétation que chacun d'entre nous en donne, ainsi pourrions-nous sans doute parvenir en mettant à plat les divergences qui nous séparent à en dénicher les causes. L'exercice ne consisterait pas à savoir qui a tort ou a raison, on s'en fout complètement, notre objectif est de parvenir rapidement à nous débarrasser des interprétations erronées qui se traduisent concrètement par un éparpillement de nos forces ou pire encore.

La principale difficulté à laquelle nous sommes confrontés, c'est qu'il ne peut pas y avoir de compromis sur le programme de la révolution socialiste et les principes définis par Lénine pour construire le parti et l'Internationale.

Il faut donc admettre comme acquis, après vérification, que le *Programme de transition* est toujours d'actualité. Quant aux principes de construction et de fonctionnement du parti, jusqu'à preuve du contraire, seuls ceux qui ont été mis en œuvre par Lénine et le parti bolchevik ont permis au prolétariat de construire son propre parti indépendant de la bourgeoisie et de conquérir le pouvoir.

Le *Programme de transition* constituait pour les militants de la IVe Internationale, le programme d'action pour la période immédiate qui était devant eux, marquée par la menace d'une nouvelle guerre mondiale et la montée du stalinisme.

Ce programme donnait une direction aux militants pour intervenir dans la lutte des classes sans pour autant livrer de pronostic définitif sur son issue. Il se bornait à définir une perspective politique permettant aux militants et au mouvement ouvrier international de s'armer politiquement pour résister et s'organiser, afin d'avancer sur le chemin de la révolution socialiste internationale.

Le cours de la lutte des classes était en grande partie déterminé par la situation mondiale qui pouvait évoluer dans un sens favorable ou non pour le prolétariat, en fonction de sa capacité à surmonter les nombreux obstacles qui se dressaient devant lui, sans que l'on puisse prédire s'il y parviendrait ou non.

Les faits ont largement vérifié la justesse des prévisions établies par Trotsky, y compris la défaite possible du prolétariat et la restauration du capitalisme en URSS.

J'ai l'impression que les militants qui mettent en doute la validité du *Programme de transition* ou qui s'en sont écartés, lui reprochent inconsciemment l'incapacité dans laquelle s'est trouvé le prolétariat de prendre le pouvoir depuis 1934.

Si aujourd'hui, 72 ans plus tard, certaines parties du programme sont devenues obsolètes, alors que d'autres mériteraient d'être complétées pour tenir compte de l'évolution de la situation mondiale depuis 1934, son esprit ou l'essentiel de son contenu qui repose sur l'expérience de la lutte des classes à l'échelle mondiale depuis le milieu du XIXe siècle et les enseignements que le marxisme en a tirés, demeure d'actualité.

Que ce soit la nouvelle période ouverte à l'issue de la Seconde guerre mondiale ou celles qui se succédèrent jusqu'à nos jours, à chaque fois le diagnostic porté par le *Programme de transition* sur l'évolution possible de la lutte des classes se révéla exact.

On ne peut pas imputer à Trotsky de ne pas avoir prévu les rythmes et les délais ni même les formes que prendrait la lutte acharnée entre les classes, il s'est borné prudemment à en définir les contours en fonction des éléments disponibles à son époque en tenant compte de leur évolution prévisible dans un sens ou dans un autre.

N'allez pas croire que je pratique le culte de la personnalité, car citer Trotsky m'oblige à faire un effort supplémentaire pour me montrer, non pas à la hauteur de Trotsky, je n'ai pas cette prétention, mais pour être à la hauteur du texte qu'il avait écrit, ce qui n'est pas toujours évident. J'utilise les citations comme on utilise des formules en chimie ou des opérations en mathématique, elles sont exactes,

donc on gagne du temps en les employant au lieu de passer notre temps à chercher de nouvelles formules.

Est-ce cela que certains militants reprochent à Trotsky? Si la politique est un art, et que cet art consiste essentiellement à prévoir le déroulement des événements en fonction d'une situation donnée, le *Programme de transition* a parfaitement passé cette épreuve et Trotsky fut sans aucun doute un artiste incomparable dans son genre.

Pour évaluer chaque hypothèse à sa juste valeur et ne retenir que les plus plausibles, tenir compte de l'ensemble des facteurs déterminants sans en négliger un seul, dans tous les domaines, apprécier à sa juste valeur toutes les forces en présence sans se laisser influencer par le cours du moment, vérifier la pertinence de chaque argument sans aucun a priori, s'assurer encore une fois de la validité des enseignements de la lutte des classes du passé, retenir tous les éléments qui sont susceptibles de favoriser la prise de conscience du prolétariat et écarter tous ceux qui entravent ce processus, etc., il a fallu à Trotsky fournir un travail gigantesque pour parvenir à analyser l'ensemble de l'évolution du capitalisme et de la lutte des classes en faisant ressortir ses tendances essentielles et en définissant les tâches que le prolétariat et son avant-garde aurait à accomplir dans la prochaine période. Le *Programme de transition* constitue une synthèse de ce travail irremplaçable et d'une valeur inestimable.

Il nous reste une difficulté à surmonter, nous devons analyser le cours de la lutte des classes depuis 1940, pour que nous puissions parvenir à partager la même analyse de la situation actuelle. C'est indispensable pour qu'il puisse y avoir accord politique entre militants ou groupe de militants. Ce travail ne devrait pas nous poser de difficultés particulières si nous partons du *Programme de transition* comme base théorique de notre analyse. J'ai envie de dire aux militants qu'avant d'entreprendre ce travail, il faut se vider la tête de tout ce que l'on a pu lire, apprendre ou entendre, de toutes les interprétations auxquelles nous avons adhérees à tort ou à raison, ne retenir que les faits bruts, même les enseignements du marxisme ont été falsifiés, détournés, tronqués à souhait par les Lambert, Besancenot et consorts, il faut lire ou relire les œuvres du marxisme dans le texte. Il faut repartir sur une base saine. Cela demandera de faire preuve d'une honnêteté intellectuelle absolue. Il sera impossible de recourir à des faits imprécis, douteux ou invérifiables. Tout devra être passé au crible sans la moindre complaisance. La moindre faiblesse sera immédiatement sanctionnée et se transformera en obstacle insurmontable à notre compréhension de la lutte des classes. A nous de savoir ce que nous voulons, oui ou non.

Le *Programme de transition* demeure le programme de la IVe Internationale et de ses sections nationales.

Suffit-il de décréter que Lambert et les dirigeants de l'OCI-PCI-PT aurait trahi la IVe Internationale pour en déduire que la IVe Internationale serait morte ? Dans ce cas là, il aurait fallu tenir le même raisonnement envers le Secrétariat unifié et ses sections bien longtemps avant, mais nous ne l'avons pas fait. Pourquoi ? Parce que dans les deux cas, à aucun moment la IVe Internationale de Lambert ou de Mandel n'a joué un rôle décisif dans la lutte des classes au point d'infliger une défaite au prolétariat. Qu'ils l'aient trahie, c'est un fait, mais ce n'est pas suffisant pour en conclure que la IVe Internationale est morte.

Par conséquent, le *Programme de transition* demeure bien le programme de la IVe Internationale à reconstruire.

Ce rappel sur le programme était indispensable, puisque nous nous donnons comme objectif la construction d'un nouveau parti révolutionnaire et que c'est le programme qui détermine la nature d'un parti. Là encore, il faut savoir ce qu'on veut construire et de quel outil nous avons besoin pour vaincre. J'avais envie d'ajouter, parce que nous vivons encore dans le vieux monde, dans le royaume de la nécessité, donc nous ne pouvons pas nous passer d'outils pour aboutir à notre objectif, la prise du pouvoir par le prolétariat à travers son parti, car le prolétariat sans le parti, il est orphelin et démuné, bref, il est perdu dans tous les sens du terme.

Je finirai par une citation du *Programme de transition* en guise d'avertissement adressé aux responsables des différents groupes de militants issus du PCI-PT et aux militants révolutionnaires inorganisés qui devraient rejoindre rapidement une structure pour y militer :

**« Malheur aux organisations révolutionnaires, malheur au prolétariat  
s'ils se trouvent de nouveau pris à l'improviste ! »**

Depuis que j'ai repris mon activité militante, le 11 septembre 2001, ne vous marrez pas, c'est le jour de mon anniversaire, je me suis fourvoyé plus d'une fois, j'ai commis de nombreuses erreurs, j'en ai corrigées une partie à force d'y réfléchir malgré mon isolement. Le texte que je viens de vous soumettre, constitue en quelque sorte la conclusion à laquelle je suis arrivé après deux ans et demi de travail, c'est le cadeau d'anniversaire que j'offre à tous les militants ; en Inde, c'est celui qui fête son anniversaire qui offre des bonbons à ses proches et collègues de travail en guise de cadeau. C'est mieux qu'une leçon ou un texte polémique.

Trotsky : « *je suis sûr de la victoire de la IVe Internationale.* »

Vive la révolution socialiste et vive la IVe Internationale ! Nous vaincrons.

Réagir à ce texte : <mailto:milarepa13@yahoo.fr>

**Le Programme de transition**

**ou**

**L'agonie du capitalisme et les tâches de la IV° Internationale**